Chapitre 35 : L'interlude enchanté

Par la_plume_de_traverse

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

- Quoi ?

- Elizabeth ! Un peu de pédagogie, s'il te plaît !

- C'est notre seule piste cohérente, Séraphine...

- Il n'empêche que le procédé peut porter à débat au niveau éthique et...

- Non mais attendez ! Interrompis Hermione, les yeux écarquillés. Vous voulez transformer notre... caractère ?

Séraphine lui saisit la main et exerça une faible pression d'où s'échappait une légère chaleur assortie d'une lumière jaune.

- Ne paniquez pas, Hermione. Cela ne serait que de petits changements. Par exemple, nous pourrions renforcer un trait de votre personnalité ou en atténuer un autre. Cela provoquerait le déphasage des âmes. Le lien s'éteindrait de lui-même et vous ne vous considéreriez plus que comme de vagues connaissances. Le sortilège oubliette pourra même être ajouté ensuite, si vous le souhaitez, pour que vous ne gardiez rien en mémoire de cette histoire. Ma très chère amie ne souhaite effectuer cette modification que sur l'un d'entre vous, mais si nous l'appliquons à vous deux, le changement sera moins flagrant.

- Pouvez-vous maîtriser les traits de personnalité que vous altérez ? Demanda froidement Drago, qui avait gardé le silence jusqu'à présent.

- Eh bien... Tout le problème est là. Pour le moment, il n'existe pas de potions suffisamment précises pour cibler une particularité psychique. Nous devons encore travailler là-dessus avec le professeur Slughorn.

Hermione déglutit, les mains secouées de tremblement à la simple évocation de cette idée de déphasage.

- Combien de temps cela va-t-il prendre ?

- Plusieurs semaines, voire plusieurs mois. Nous avons passé commande de quelques plantes rares, d'ingrédients introuvables et de minéraux magiques exceptionnels afin de maximiser nos chances de trouver la formulation parfaite. C'est à cette seule condition que Minerva nous autorisera à procéder à ce sortilège.

Soudain, la main d'Hermione, qui était restée dans celle de Séraphine, laissa s'échapper un éclair aveuglant et la vieille sorcière fut projetée plusieurs mètres plus loin dans un fracas de meubles renversés. Les trois protagonistes encore assis se levèrent d'un même mouvement, interloqués. Mais la malheureuse se releva elle-même rapidement en époussetant sa robe, un grand sourire un peu confus sur le visage.

- Par les chaussettes de Merlin ! Hermione, votre puissance est prodigieuse ! Et mon premier test est un échec cuisant !

- Que... Mais enfin Séraphine, qu'as-tu fait ? S'exclama la professeure Smith en accourant vers son amie pour l'aider à remettre en ordre tout le bazar généré.

- J'ai tenté un sort d'inversion bien à moi. Il devait annuler tout charme magique en cours chez cette jeune femme. Je me doutais que cela serait trop facile, mais je devais bien commencer quelque part.

- Je préfèrerais que vous me préveniez avant.

- Vous auriez été beaucoup plus sur la défensive si je vous avais prévenue, ma chère. Et à cet instant, vu votre puissance, je serais en orbite !

Elizabeth pouffa de rire en donnant un coup de coude à sa collègue, avant de reprendre son sérieux. Hermione songea qu'il était curieux de voir des sorcières de leur âge, partager une telle complicité et une telle légèreté. Les deux femmes devaient être aussi âgées que la professeure McGonagall et pourtant, ensemble, elles avaient le comportement et l'immaturité de deux enfants.

Sans l'avoir voulu, cette constatation lui arracha un sourire, et lorsque ses yeux balayèrent le reste de la pièce, elle se figea devant le regard intense de Drago sur elle. Elle n'aurait su dire ce qu'il se passait dans la tête de l'étudiant à cet instant, mais cela lui arracha un frisson. Plusieurs secondes passèrent, le temps que tous se rassirent, durant lesquelles il ne se détacha pas d'elle.

Séraphine s'éclaircit la voix, ce qui ramena l'attention de chacun sur elle.

- Nous allons essayer autre chose de moins... périlleux pour moi. Vous allez tous les deux vous connecter l'un à l'autre et je vais visualiser cette connexion pour comprendre les points d'accroche.

- Nous connecter ? Comment ?

- Levez-vous s'il vous plaît. Maintenant, rapprochez-vous et tenez-vous les mains. Ne soyez pas timides, voilà, comme ça. Mais bon sang, tenez-vous plus près, on dirait deux premières années au bal de l'automne. Encore plus près, voilà. Regardez-vous. Mais dans les yeux, enfin Drago ! Ne rougissez pas Hermione, à cet âge-là, les garçons sont de vraies boules d'hormones.

Elizabeth avait beaucoup de mal à contenir son rire devant le spectacle gênant qu'offrait cette mise en scène. Elle se détourna alors et fit semblant de ranger son bureau qui était pourtant parfaitement en ordre.

Au-delà de la gêne, Hermione et Drago souffraient de cette proximité. Leur respiration frémissante était devenue rapide de par l'émotion suscitée, leur poitrine respective se gonflait de manière saccadée en s'effleurant par moment, et leur regard, verrouillé l'un à l'autre, décrochait parfois pour parcourir le visage de son partenaire en s'attardant sur des lèvres devenues désirables par leur inaccessibilité. L'urgence de leur attraction devenait difficilement contrôlable, et cela, même s'il y avait ce public inopportun à proximité, que les jeunes gens occultaient à mesure que grandissait leur trouble et la tension de leur corps.

Séraphine ferma les yeux et leva sa baguette en murmurant une incantation inaudible. Une étrange lueur sembla alors émaner de l'espace infime qui séparait les deux étudiants, puis de fins filaments dorés se formèrent entre eux, comme des arcs électriques stables. Ils étaient nombreux et ne ressemblaient en rien à ceux créés accidentellement avant la finalisation de l'alignement.

La vieille sorcière s'approcha, toujours en chuchotant, faisant rayonner les liens les uns après les autres. Au fur et à mesure de son inspection, Hermione commença à ressentir une douce torpeur l'envahir. Drago ne la quittait pas des yeux et il sembla même se rapprocher d'elle. L'un et l'autre présentaient à présent une sérénité et un apaisement conjoints, alimentés par cette proximité avec l'être complémentaire. Cette sensation agréable était un réel baume pour leur cœur meurtri et torturé par tous les évènements récents. Chacun ressentait l'évidence du lien, la conviction de sa juste place, la constatation de l'équilibre retrouvé et la clarté de ses sentiments.

Cet examen s'étira de longues minutes sans qu'aucun des sujets de l'expérience ne se lasse de cette immobilité contemplative. Avant d'y être contraints, ils ignoraient tous deux avoir besoin de ce contact thérapeutique et cette médication involontaire agissait comme un cataplasme inespéré sur leurs blessures, leurs doutes et leurs rancœurs. Si bien que la fin de cette expérience fut vécue pas l'un comme par l'autre, comme un réel déchirement.

- Bien, soupira Séraphine en se pinçant l'arête du nez, j'ai vu une petite partie de ce que je voulais voir. Bien évidemment, vu la complexité de votre connexion, je ne peux pas me contenter d'une seule séance pour récolter toutes les informations dont j'ai besoin. J'ai une idée de l'ampleur de la tâche à présent. Nous continuerons de notre côté à rechercher et concevoir la potion dont je vous parlais.

Hermione et Drago s'éloignèrent alors à regret, laissant leurs mains s'attarder quelques secondes de plus afin de retarder la rupture du contact. Malgré la disparition progressive de cette chaleur curative et réconfortante, ils se sentaient à présent animés d'une nouvelle et douce énergie au creux de leurs veines.

- Nous allons arrêter cette séance pour aujourd'hui. Nous nous retrouverons toutes les semaines, ici même, et nous referons ce travail ensemble. Peut-être essayerais-je d'autres tentatives pour affaiblir ce sortilège, mais je sais déjà que ce ne sera pas chose aisée.

- Merci Séraphine. Vous deux, allez manger avant que l'heure du repas ne soit terminée. Je m'en voudrais de vous faire jeûner.

Sans un mot de plus, les jeunes gens sortirent de la salle de classe et parcoururent la succession de couloirs qui les menaient à la grande salle en silence, sans ressentir une seule seconde le besoin de rompre cette quiétude entre eux. Pourtant, à proximité de l'agitation des autres étudiants, Drago s'arrêta, semblant hésiter.

- Tu ne vas pas manger ?

- Est-ce qu'on ne devrait pas parler de tout ça ?

- De quelle partie ? Celle où tu admets être un mangemort actif, celle où tu m'avoues avoir abusé de mon clone en pensant que c'était moi, ou celle où on apprend que la seule solution à notre problème d'attachement est de devenir des êtres complètement différents ?

Hermione venait, à regret, de sonner la fin de la trêve. Mais elle ne pouvait se laisser amadouer par un vulgaire test, ni oublier si aisément leurs différends. Car cette incompatibilité, que visiblement seul le sortilège de l'alignement ne semblait pas admettre, était source d'une intense frustration pour elle. D'autant plus après ces instants harmonieux.

- Je... Je ne sais pas quoi te dire.

- Tu sais, même les professeurs semblent penser que ce lien est un danger pour moi. Sinon, ils ne se donneraient pas autant de mal pour le détruire. Mais je commence à comprendre que le vrai danger, c'est toi, juste toi, Malefoy. Tu penses avoir changé, en fait tu es toujours cet idiot, lâche et méchant. Pire, tu es même clairement un agresseur, un potentiel meurtrier et je maudis le jour où j'ai eu la naïveté de croire que la guerre t'avait fait évoluer...

Elle s'était rapprochée de lui sans s'en rendre compte, son corps s'exprimant plus fort que ses reproches, plus fort que son animosité, plus fort que la raison. Les élèves commençaient à sortir de la grande salle pour rejoindre leur prochain cours, et cette interaction houleuse avait piqué leur curiosité, si bien que beaucoup s'arrêtèrent pour l'observer, formant un cercle autour des jeunes gens sans qu'ils ne s'en aperçoivent.

- Je ne comprends même pas comment un tel enchantement a pu fonctionner. C'est une aberration. Tu n'as aucune morale, aucune valeur, aucun respect pour personne.

- Je sais, Granger, JE SAIS ! Tu crois que j'ignore mes défaillances ? Je suis plutôt lucide à mon sujet, tu peux en être sûre... Mais je n'ai jamais prétendu être quelqu'un de bien, je n'ai jamais revendiqué ma place parmi les sorciers respectables... Et je suis aussi perplexe que toi de cette situation.

La foule grossissait silencieusement, bientôt alimentée par la tablée des huitièmes années de Gyffondor qui hésitait à intervenir pour faire cesser cette exhibition inconsciente. Celle des Serpentards assistait aussi, interloquée, à cet échange invraisemblable entre ces deux ennemis connus.

- J'ai fait l'erreur de croire, à un moment, que je pouvais être cette personne que tu pensais que j'étais devenu. Mais je ne veux plus m'excuser d'être qui je suis, de suivre le chemin qui m'est destiné, de prendre la place qui m'est due dans ce monde sans avoir à me justifier auprès de qui que ce soit !

Certains Serpentards eurent un sourire en coin à ces paroles. Puis Drago saisit brusquement la jeune femme par la gorge, sans pour autant serrer sa prise, et chuchota à son oreille pour n'être entendu que par elle.

- Et je n'hésiterai pas une seule seconde à te rejeter et à te perdre pour toujours si c'est pour te protéger, Hermione.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés